Temps de l'Avent - 3e Semaine: Mardi

Texte de l'Évangile (*Mt* 21,28-32): Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens: «Que pensez-vous de ceci? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit: 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne'. Celui-ci répondit: 'Je ne veux pas'. Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit: 'Oui, Seigneur!' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père?». Ils lui répondent: «Le premier». Jésus leur dit: «Amen, je vous le déclare: les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean Baptiste est venu à vous, vivant selon la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole; tandis que les publicains et les prostituées y ont cru. Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole».

«'Je ne veux pas'. Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla»

Abbé Jordi POU i Sabater
(Sant Jordi Desvalls, Girona, Espagne)

Aujourd'hui, nous contemplons un père qui a deux fils, il dit au premier: «Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne» (Mt 21,28). Celui-ci répondit: «'Je ne veux pas'. Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla» (Mt 21,29). Il dit la même chose au deuxième. Celui-ci répondit: «'Oui, Seigneur!'», mais n'y vas pas (cf. Mt 21,30). L'important ce n'est pas de dire "oui", l'important c'est de le "faire". Il y a un proverbe qui dit: «Ce qui n'est pas dans les actes n'est pas dans le monde».

Dans un autre passage, Jésus fera l'enseignement de cette parabole: «Il ne suffit pas de me dire: 'Seigneur, Seigneur!', pour entrer dans le Royaume des cieux; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux» (Mt 7,21). Comme disait Saint Augustin: «deux volontés existent. Ta volonté doit se façonner pour s'identifier à la volonté de Dieu, ce n'est pas à la volonté de Dieu de se déformer pour s'accommoder à la tienne». En langue catalane nous disons qu'un enfant "creu" ("croit"), quand il

obéit: croire!, c'est-à-dire, nous identifions l'obéissance avec la foi, nous avons confiance en ce qu'on nous dit.

Obéissance veut dire “ob-audire”: écouter avec attention. Cela se manifeste par la prière, en ne faisant pas la sourde oreille à la voix de l'Amour. «Nous autres les hommes, nous avons tendance “à nous défendre”, à nous attacher à notre égoïsme. Dieu exige qu'en obéissant, nous exercions notre foi (...). Il arrive en effet au Seigneur de suggérer son vouloir comme à voix basse, tout au fond de la conscience: il faut alors l'écouter avec attention, pour percevoir cette voix et lui être fidèles» (Saint Josemaria Escriva). Accomplir la volonté de Dieu c'est être saint; obéir ce n'est pas uniquement être une marionnette entre les mains d'un autre, mais réfléchir à ce qu'il faut accomplir et ainsi le faire parce que “nous en avons envie”.

Notre Mère la Sainte Vierge Marie, maîtresse dans “l'obéissance dans la foi”, nous montrera le moyen d'apprendre à obéir à la volonté du Père.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Lorsque le péché est dans l’homme, celui-ci ne peut plus contempler Dieu. Mais tu peux guérir, si tu le veux. La foi et la crainte de Dieu doivent avoir la préférence absolue dans ton cœur » (Saint Théophile d’Antioche)
- « Lorsque nous serons capables de dire au Seigneur : - “Seigneur, ceux-ci sont mes péchés, non pas ceux de celui-ci ou de celui-là…...ceux-ci sont les miens ! ; prends-les sur toi”; alors nous serons ce beau peuple qui fait confiance au nom du Seigneur » (François)
- « Jésus a scandalisé les Pharisiens en mangeant avec les publicains et les pécheurs aussi familièrement qu’avec eux-mêmes. Contre ceux d’entre eux ‘qui se flattaient d’être des justes et n’avaient que mépris pour les autres’ (Lc 18,9), Jésus a affirmé : ‘Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs au repentir’ (Lc 5,32). Il est allé plus loin en proclamant face aux Pharisiens que, le péché étant universel, ceux qui prétendent ne pas avoir besoin de salut s’aveuglent sur eux-mêmes » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, nº 588)